

# ➔ Les bibliothèques jeunesse en Chine : état des lieux

Le cas des bibliothèques pour enfants en Chine ne semble pas à ce jour avoir été retenu comme sujet d'étude par les spécialistes du genre en Occident. Il faut d'ailleurs convenir que, sur ce thème, la littérature en langues occidentales n'est pas abondante. En effet, seuls deux textes sont actuellement disponibles en anglais sur la toile, encore sont-ils les textes des communications prononcées lors du Congrès de l'IFLA de Pékin en 1996, pouvant donc être déjà considérés comme anciens, compte tenu des évolutions rapides dans la Chine des réformes ; en outre il s'agit de textes fort généraux tenant plus de l'imprécation et des grandes idées que de la description d'une réalité et des réalisations.

D'autre part, la préoccupation chinoise des bibliothèques pour enfants est elle-même assez récente et accompagne une réflexion plus large portant sur l'effort à accomplir dans l'enseignement et dans ce que l'on appelle plus largement l'entrée de la Chine dans la société de l'information. Cette situation constitue une vraie difficulté pour présenter l'état des lieux des bibliothèques chinoises pour enfants dont l'approche nécessite tant une connaissance de terrain des bibliothèques chinoises qu'une lecture des écrits des professionnels chinois. Seule une mission sur place impliquant visites et interviews des bibliothécaires spécialisés jeunesse permettrait de livrer une évaluation précise de la situation en fournissant une analyse de la réflexion actuellement seulement disponible en chinois. Le propos qui suit est donc le résultat d'interviews de professionnels chinois et de lectures de la littérature chinoise sur le sujet.

## **Bibliothèques pour enfants et éducation**

L'éducation, l'enseignement constituent aujourd'hui une priorité pour le gouvernement chinois. La lecture est présentée comme un des actes sociaux fondamentaux mis en avant par le gouvernement chinois, de ce fait elle est vue comme un facteur de développement de la Chine. Il est dit que « les bibliothèques sont les écoles que le peuple fréquente pendant toute la vie », elles sont un lieu privilégié d'étude et d'acquisition des informations. L'habitude à la lecture doit être prise dès le plus jeune âge et c'est pourquoi elle doit commencer dans les bibliothèques pour la jeunesse. Mais si ces bibliothèques pour la jeunesse ont commencé à exister dès le début du 20ème siècle et sont dans une période de développement, de nombreuses difficultés subsistent qui de sont de taille. Donc, au-delà des discours

politiques, la réalité à prendre en compte laisse voir une situation très contrastée et une évolution qui dépend de la situation chinoise générale et plus particulièrement de l'économie.

## **Une histoire centenaire**

Lorsque l'on parle de la Chine, une description du contexte historique, politique et économique se révèle souvent nécessaire ; la réalité chinoise d'aujourd'hui n'est pas celle d'il y a vingt ans, pas celle d'il y a dix ans et même pas celle d'il y a trois ans ! On peut lire que les transformations en cours en Chine sont importantes et radicales, c'est l'un des commentaires que l'on peut entendre ou lire qui soit vraiment exact. De plus, l'immensité géographique du pays, la masse de sa population et les grandes disparités entre les régions interdisent de dresser un état à partir de quelques exemples seulement ; aussi, les propos qui suivent doivent-ils être pris pour ce qu'ils sont et uniquement cela : un aperçu très général d'une situation complexe.

Les bibliothèques pour enfants ont commencé à voir le jour à la faveur de ce que l'on a appelé au tournant des 19ème et 20ème siècles le « Mouvement de réforme » mené à l'instigation de deux intellectuels, Liang Qichao et Kang Youwei, quelques années même avant la fin de l'empire, et que résume bien le slogan d'alors « L'enseignement au secours du pays ». Kang Youwei, l'un des promoteurs de ce mouvement pour les réformes, indiquait alors : « Pour sauver le pays, il faut d'abord organiser les études, et pour organiser les études il faut d'abord ouvrir des bibliothèques pour le public ». C'est aussi à cette période que les théories et expériences déjà menées en occident en matière de bibliothèques, ont commencé à pénétrer la Chine. Il y a plusieurs mots chinois pour désigner le terme de bibliothèque, celui actuellement en usage est né il y a précisément un siècle : *tushuguan*, dans la province centrale du Hunan. Et c'est en 1917 qu'a été créée en Chine la première bibliothèque pour enfants, au sens de bibliothèque indépendante et non pas rattachée à une bibliothèque plus importante ou à un établissement scolaire. Ce fut dans la ville de Tianjin (située à une centaine de km à l'est de Pékin, au bord de la mer), donnant une impulsion qui s'est alors manifestée dans d'autres villes importantes : Shanghai, Jinan, Hangzhou, Changsha (province du Hunan) et d'autres. À tel point que dans les années '30, ce sont quelque 113 bibliothèques pour enfants qui existent à travers tout le pays, que ce soit des bibliothèques scolaires ou indépendantes.

# Les bibliothèques jeunesse en Chine : état des lieux

Le concept était né et même davantage puisque les premiers établissements avaient vu le jour, mais l'histoire chinoise qui va suivre va considérablement influencer sur le développement des bibliothèques en général et des bibliothèques pour enfants en particulier avec la guerre sino-japonaise de 1937-45, la guerre entre nationalistes et communistes de 1945-49. Aussi, si l'on s'en tient aux chiffres, juste avant la révolution communiste de 1949, le pays ne compte que 15 bibliothèques pour enfants indépendantes, c'est-à-dire ne relevant ni d'une école ni d'une bibliothèque pour adultes. La période qui va de la création de la République populaire de Chine à la Révolution culturelle (1966-1976) va correspondre à une période de rétablissement et de développement ; en 1965, la Chine comptait 6850 shao'er huodong zhan (ou shao'er huodong shi) qui sont de petites entités, souvent une simple salle que l'on pourrait traduire en « salle d'activités pour la jeunesse », incluant la lecture. La période de la Révolution culturelle va considérablement limiter les activités des bibliothèques pour enfants qui seront soit fermées soit englobées dans des structures politiques et donc amoindrir leur rôle.

Il faut attendre décembre 1978 et la célèbre Troisième session plénière du onzième comité central du Parti communiste qui va provoquer une importante réunion nationale sous l'égide des ministères de la culture et de l'éducation pour que s'ouvre la voie du futur développement de ces bibliothèques. D'après des chiffres de mars 1998, la Chine possède à cette date 77 bibliothèques pour enfants indépendantes et 1700 autres appelées plutôt « salle de lecture pour les enfants » rattachées à tous les échelons administratifs chinois (villes, districts, provinces...). À présent, non seulement le nombre de ces bibliothèques a tendance à croître, mais leur gestion englobe de plus en plus l'informatisation. Il reste que, malgré une prise de conscience affichée, une tendance à la modernisation des équipements, une réflexion assez avancée de la part des professionnels, de nombreux éléments de fond poussent à dresser un tableau mitigé.

## Les difficultés

Il convient d'en souligner deux qui sont essentielles : la première des difficultés est la grande faiblesse du nombre des bibliothèques pour enfants en Chine, la seconde leur répartition inégale sur le territoire. Actuellement, il y a seulement 77 bibliothèques indépendantes pour enfants, ce qui est un chiffre peu élevé, au regard de la demande potentielle. Selon une réparti-

tion par provinces (Il y a 22 provinces en Chine auxquelles il faut ajouter 5 régions autonomes et 4 villes dirigées directement par le gouvernement central), cela donne un peu plus de deux bibliothèques pour enfants par province ! Rappelons que la superficie de la Chine est de 9 596 960 Km - soit environ 18 fois celle de la France. En Chine, pour les bibliothèques comme pour l'économie, le développement peut se résumer par cette phrase : « la partie orientale va vite, la partie occidentale lentement ; le sud est fort, le nord est faible ». Appliquée aux bibliothèques pour enfants, 60 sur 77 bibliothèques pour enfants se trouvent installées dans les parties centrale, sud et sud-est du pays, soit 78% de l'ensemble et 17 sur 77 seulement se trouvent dans la partie occidentale et sud-ouest, soit 22% ! Jusqu'en 1998, 30% des provinces et des villes n'avaient pas de bibliothèques pour enfants, et 40% des villes moyennes n'en étaient pas pourvues non plus. Cette réalité est bien loin de pouvoir répondre aux attentes des quelque 350 millions de jeunes et de travailleurs dans ce secteur de la population. De plus, il convient d'ajouter que les principales bibliothèques pour enfants existantes disposent, pour des raisons économiques, d'équipements très insuffisants qui empêchent un fonctionnement normal de l'établissement.

Pour ce qui concerne les bibliothèques scolaires, la situation est peu ou prou identique, tant du point de vue de leur nombre que de leur répartition. Si l'on prend l'exemple de la ville de Xiamen (province côtière du Fujian) qui a une population de 1,25 million d'habitants, sur 365 écoles primaires, 115 d'entre elles ne possèdent pas de bibliothèque, soit près d'un tiers. Et pour 6% de celles qui en possèdent une, celle-ci n'est pas ouverte ! L'exemple de Xiamen est d'autant plus éloquent qu'elle est un port développé, imaginons donc ce que peut donner la situation de la partie occidentale du pays. Pour indication, j'ai pu visiter en 2000 une école primaire de Canton, qui était une école pilote moderne ; la bibliothèque de cette école pouvait se résumer à quelques rayonnages et quelques livres sur ces rayonnages. Là aussi, à partir de cet exemple, on peut facilement imaginer la situation des écoles primaires de l'intérieur du pays... et leur pauvreté.

De cette série de chiffres, il faut conclure que cette situation très inégalitaire est due pour bonne part à une forme de développement qui, s'il n'est pas récent, a tendance à s'accroître depuis la mise en place des

# Les bibliothèques jeunesse en Chine : état des lieux

réformes dans la fin des années '80 et perdurera sans doute encore longtemps.

## Quelques bibliothèques pour enfants

Cette disparité se retrouve aussi lorsque l'on aborde la description des établissements ; quelques-unes des très grandes bibliothèques pour enfants de Chine sont des établissements très importants et accentuent ainsi l'effet d'écart. Il est donc utile à présent de donner un état plus précis de l'existant en mettant en évidence quelques-uns de ces établissements et leur fonctionnement.

### Pékin

Elle serait la bibliothèque pour enfants actuellement la plus importante de Chine avec 550.000 volumes possédés parmi lesquels 5000 en langues étrangères, 10.000 documents audiovisuels (K7), 3000 documents électroniques (DVD, VCD), 1500 titres de périodiques. Sa surface est 11.000 m<sup>2</sup>. Elle est constituée d'un réseau de huit annexes et dessert également des établissements scolaires où elle pratique le prêt collectif. Elle possède une salle de jouets à valeur éducative et est ouverte chaque jour de l'année. Elle propose enfin un certain nombre d'activités culturelles : conférences, concours de connaissances et de travaux d'écriture, saynètes et jeux théâtraux. Il n'est toutefois pas étonnant de trouver une telle réalisation au sein de la capitale du pays, ayant valeur à la fois de modèle pour le pays mais servant aussi de vitrine pour l'étranger.

### Tianjin

C'est la plus ancienne bibliothèque pour enfants de Chine, située dans un ancien bâtiment français des années '30 depuis 1958. Riche de 700.000 volumes (donc davantage qu'à Pékin), elle se trouve au sein de la Bibliothèque municipale et constitue le cœur d'un réseau. Ses directeurs défendent en effet l'idée de bibliothèques pour enfants non indépendantes mais en lien direct avec les bibliothèques centrales pour adultes, insistant sur le caractère d'entraînement et d'habitude qu'une telle organisation est censée provoquer, arguant également du coût excessif des bibliothèques pour enfants indépendantes. Ainsi chaque bibliothèque pour adultes de cette ville contient-elle une bibliothèque jeunesse. Elle possède une salle de jouets, une salle de consultation et une salle de prêt pour les scolaires (primaires et collèges), une salle de prêt pour les enseignants et les parents. Un investissement privé effectué par une entreprise d'environ 100.000 euros a

permis la création d'une salle multimédia et l'achat d'un bibliobus.

### Nanning

Pour terminer, je souhaite aborder la description d'une bibliothèque pour enfants située à Nanning (2,8 millions d'habitants), capitale de la province du Guangxi, une région peu développée de la Chine et donc plus pauvre que les provinces côtières.

Créée en 1988, elle est indépendante et située dans un bâtiment de quatre étages ; elle possède une salle de lecture pour les jeunes de la maternelle jusqu'au collège, une salle de référence pour les enseignants, une salle audiovisuelle et une salle informatique. En 2004, elle annonce posséder 160.000 documents, sa moyenne annuelle d'activités / lecteur est de 150.000. Elle a, à ce jour, déjà délivré 7000 cartes. Elle dessert deux districts et cinq villes à qui sont régulièrement offerts des ouvrages et proposées des animations. Elle a une part active dans l'aide à la formation aux bibliothèques des écoles primaires et secondaires de la ville. Cette bibliothèque est membre du réseau de la Bibliothèque numérique de Chine – section des bibliothèques pour enfants (cf. document annexe).

Rien ne sert de continuer une telle énumération qui serait lassante et n'apporterait rien de plus, d'autres établissements offrant à peu près les mêmes services et affichant des données chiffrées tout aussi éloquentes. Ce qui a été décrit suffit à évoquer une situation bien particulière : une présence très inégale sur le territoire chinois de bibliothèques pour enfants, la grande majorité d'entre elles – qui se trouvent à l'intérieur du pays – se limitant à une salle de lecture située au sein de la bibliothèque pour adultes ; la présence dans quelques grandes métropoles d'une bibliothèque pour enfants dotée de collections impressionnantes - n'ayant jamais sans doute fait l'objet d'un désherbage - permet certes d'alimenter le jeune public des grandes villes et de leurs alentours par la présence d'un réseau mais il reste que ce développement est à l'image économique actuelle : géographiquement limité et parfois surdimensionné (il conviendrait toutefois d'en savoir davantage sur les collections elles-mêmes et leur taux de rotation). C'est aussi la question de bibliothèques pour enfants indépendantes qui est à évoquer ; les professionnels semblent être partagés sur ce point et si d'aucuns en réclament davantage, d'autres on l'a vu souhaitent une intégration avec les bibliothèques adultes en dévelop-

# Les bibliothèques jeunesse en Chine : état des lieux

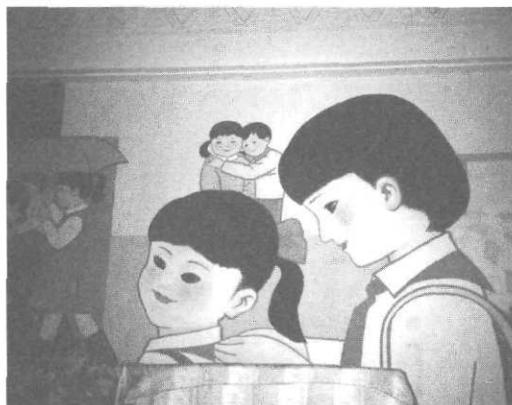
pant la notion de réseau, idée qui devrait à terme prévaloir eu égard aux économies réalisées mais aussi à leur plus large couverture géographique.

Cela a déjà été dit plus haut et est implicite dans la Chine d'aujourd'hui, le développement des bibliothèques pour enfants est intimement lié à la richesse économique. L'État ne pouvant tout régir, les « collectivités locales » devront assurer financièrement les constructions à venir. Mais manque encore à ce jour une « loi sur les bibliothèques » qui rendrait ces établissements obligatoires : c'est parmi les souhaits des professionnels chinois celui qui arrive en tête.

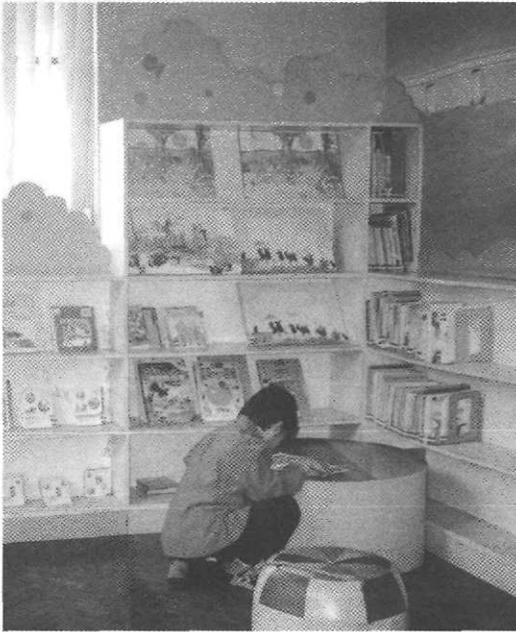
Quant aux collections des bibliothèques pour enfants, à leur organisation, à leur personnel, aux services qu'elles proposent, de nombreuses remarques doivent ici être faites.

## Pauvreté de l'offre documentaire

Si l'on prend en outre la recommandation de l'IFLA concernant l'offre documentaire pour les bibliothèques publiques qui doit être de 2 à 3 livres par habitant, la Chine et ses bibliothèques pour enfants sont également encore loin du compte. Ainsi pour les 350 millions de jeunes Chinois concernés, la proportion de l'offre va, selon les calculs et les appréciations, de 0,066 livre / habitant pour la partie basse à 0,25 livre / habitant pour la partie haute. Si l'on considère ensuite les documents mis à disposition des jeunes lecteurs, on s'aperçoit qu'ils ne sont destinés qu'à un public déjà lecteur ; les albums ne commencent qu'à peine à faire leur apparition dans les librairies chinoises et sont largement absents des rayons des bibliothèques pour enfants, l'édition n'en est encore qu'à ses débuts dans ce domaine. Nul doute que cette situation va changer dans les années à venir, mais encore faut-il considérer que si l'édition chinoise est bel et bien en train d'amorcer une révolution, la cherté du livre chinois est un facteur qui pénalisera forcément les bibliothèques pour enfants situées dans l'intérieur du pays, les moins développées. La visite de salles jeunesse situées dans des bibliothèques adultes de régions peu riches est éloquent, l'impression première est celle d'une grande pauvreté documentaire. Elles manquent la plupart du temps d'attrait pour la jeunesse qui lui préférera la télévision, les jeux vidéo ou le surf sur la Toile.



# Les bibliothèques jeunesse en Chine : état des lieux



## Une disparité administrative

Un autre problème davantage administratif et politique réside dans la multiplicité des tutelles des bibliothèques pour enfants qui sont réparties entre les ministères de la Culture, de l'Éducation, de la Ligue de la jeunesse, des syndicats, etc. Et même si ces bibliothèques pour enfants relèvent toutes du même domaine d'activité, cette disparité est trop grande et l'harmonie entre toutes fait défaut, entraînant d'importants gaspillages en terme de personnels, finances, matériels ; les normes de travail sont différentes, les objectifs de développement ne sont pas unifiés, la notion d'acquisitions et de catalogage partagés non encore perçue comme absolument nécessaire. Cet énorme gaspillage de ressources est l'un des grands problèmes actuels des bibliothèques pour enfants.

## Un niveau professionnel très bas

Le personnel des bibliothèques pour enfants est la plupart du temps peu formé et choisi en fonction de critères non basés sur l'aptitude ou le niveau de formation. Forcément ce personnel n'est pas conscient du rôle des bibliothèques qu'ils font fonctionner et encore moins en mesure de s'adapter à des techniques qui sont sans cesse en changement. Même les activités traditionnelles des bibliothèques pour enfants ont évolué, le métier dans son ensemble a évolué, que ce soit dans la collecte des documents, leur traitement, leur stockage, le service des renseignements, l'apparition des documents électroniques. Un grand nombre de « professionnels » ne sont pas en mesure d'aborder ces transformations, qui pour eux sont fondamentalement nouvelles. Les bibliothèques chinoises sont progressivement en train de changer de statut et passent de celui d'établissements poussiéreux d'un usage relatif, véhiculant une image vieillotte et dégradée, à celui de lieu de transmission de l'information. Les personnels étaient traditionnellement choisis pour leur appartenance politique ou grâce à un réseau de relations qui permettait d'obtenir un travail pas très bien payé mais relativement tranquille. Modifier un tel état de fait bien enraciné dans les comportements et mentalités sera long et implique une redéfinition de la formation professionnelle.

## Quels services ?

Quel est l'un des objectifs des bibliothèques pour enfants ? Donner l'habitude de la fréquentation des bibliothèques, mais aussi donner l'habitude de considérer la bibliothèque comme un lieu où l'on puisse trouver

# Les bibliothèques jeunesse en Chine : état des lieux

d'autres services que ceux traditionnels du prêt/retour de documents. En outre, les bibliothèques pour enfants ne doivent pas seulement servir aux enfants mais aussi à certaines catégories de lecteurs adultes. Il est une conception actuelle qui en substance est la suivante : « grâce aux moyens scientifiques avancés, les acquisitions, le travail bibliothéconomique, l'organisation, la conservation, la transmission des documents aux enfants, ainsi que les informations et la littérature ayant trait à la croissance, l'éducation et la vie des enfants, toutes ces missions sont là pour proposer aux jeunes mais aussi à toute la société une structure qu'il faut considérer comme un réservoir d'informations sur l'éducation, la culture et la société ». Aussi limiter le public des bibliothèques pour enfants à la seule jeunesse est une erreur : le public est plus large et concerne les parents, les travailleurs de l'éducation, les patrons d'entreprises ayant rapport avec l'économie des enfants (fabricants de jouets, éditeurs...). Les bibliothèques pour enfants d'aujourd'hui ont deux fonctions principales : la première est l'acquisition et la transmission des documents aux enfants, c'est la fonction de base ; la deuxième est une fonction sociale, elle consiste à participer à l'éveil de l'intelligence de l'enfant, son éducation et sa bonne croissance. La grande tendance actuelle consiste à ne pas négliger les fonctions traditionnelles, mais à également faire évoluer les missions des bibliothèques pour enfants dans une direction sociale plus effective – la bibliothèque pour enfants vue comme un acteur social à part entière – qui se démarque d'une vision de la bibliothèque pour enfants vue comme simple lieu de transmission de documents pour enfants, de lieu de loisirs.

D'autre part, certains professionnels des bibliothèques considèrent que la conscience qu'ont les masses des bibliothèques est assez peu élevée et influence l'utilisation qui en est faite par les lecteurs. Cette conscience limitée est un obstacle à ce que les bibliothèques pour enfants puissent être considérées comme une structure d'éducation et d'information. Que ce soit la société, les structures gouvernementales, et même les professionnels eux-mêmes, l'idée courante est que les bibliothèques pour enfants sont des structures d'activités culturelles de masse, une sorte de service d'intendance, un lieu de détente, et la valeur ajoutée qu'elles peuvent avoir comme source d'informations est loin aujourd'hui loin d'être reconnue.

Actuellement les bibliothèques pour enfants n'ont en Chine, en dépit des discours d'intention, pas encore obtenu la reconnaissance sociale et politique nécessaire. Il leur manque le soutien financier pour que leur nombre soit accru et que leur développement soit poursuivi. Deux gros problèmes subsistent : faiblesse du nombre et faiblesse du rapport nombre de documents par habitant. Mais la population de ce pays souffre également d'un manque de culture et d'éducation, c'est un propos récurrent. La Chine est un pays essentiellement agricole et pour cette population, la notion d'information n'est pas fondamentale. Selon certains chiffres issus de sondages chinois, en cas de difficultés ou d'un problème à résoudre, seuls 5,6% de la population auront le réflexe de se rendre dans une bibliothèque afin d'y trouver une réponse...

Peut-on conclure un tel texte qui n'est qu'une approche du sujet nécessitant d'aller plus en avant ? De cet ensemble de remarques, on peut globalement noter que la situation des bibliothèques pour enfants en Chine est marquée par une grande inégalité, laquelle se retrouve si l'on considère les bibliothèques adultes. Au vu de son histoire, la Chine des réformes n'a qu'un quart de siècle et le parti pris d'un développement en plusieurs étapes, privilégiant les zones côtières, n'épargne pas non plus les bibliothèques pour enfants qui demeurent pour une large part un parent pauvre de la chaîne éducative et culturelle. Aller plus loin dans de telles digressions obligerait à prendre fait et cause pour un choix politique, démarche qui est ici hors sujet. Les zones économiques développées sont censées à terme tirer l'ensemble du pays, mais qu'en sera-t-il alors des bibliothèques pour enfants ? Sauf à consulter l'oracle ou à s'en remettre à je ne sais quel destin, je crains qu'il ne faille être très optimiste. D'autant que la question majeure concernant la jeunesse chinoise du XXI<sup>e</sup> siècle est celle du coût élevé de l'enseignement, phénomène qui tendrait à minorer celle des bibliothèques pour enfants.

**Jean-Louis Bouilly**